L'élection présidentielle malgache de 2018-2019
Géographie électorale

Premier tour

29 novembre 2018

Le premier tour de l'élection présidentielle de 2018 s'est tenu le 7 novembre 2018. Trente-six candidats étaient en lice (trente-et-un lors de la dernière élection de 2013-2014) dont les 4 derniers présidents de la république : Didier Ratsiraka (1975-1993 ; 1996-2001) ; Marc Ravalomanana (2002-2009) ; Andry Rajoelina (2010-2013) ; Hery Rajaonarimampianina (2014-2018).

Une des particularités de cette élection est qu'elle rejoue par les urnes la compétition entre Marc Ravalomamana et Andry Rajoelina qui s'était déroulée en 2009 dans la rue et par médias interposés et avait débouché sur une sérieuse crise socio-politique. Pour mémoire, Marc Ravalomanana avait été contraint à quitter le pays après avoir fait tirer sur une foule insurrectionnelle conduite par Andry Rajoelina, lequel avait pris le pouvoir et constitué une Haute Autorité de Transition. Lors des élections de 2013-2014 consacrant un retour à la normalité électorale très encadré par les grandes institutions internationales, ces deux protagonistes avaient été interdits de se présenter (le fameux ni-ni négocié de haute lutte)[1].

Cette élection se caractérise aussi par une augmentation substantielle d'une part du nombre d'inscrits sur les listes électorales (+26,4 %), corrigeant ce qui était de toute évidence un défaut d'enregistrement[2], et d'autre part du nombre de bureau de vote par rapport à 2013 (+ 24,2 %).

Les analyses qui suivent ont été réalisées avec les chiffres fournis par la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI) qui sont très proches des résultats définitifs proclamés par la Haute Cour Constitutionnelle le 28 novembre. Au moment où elles ont été réalisées, les résultats par districts n'étaient pas disponibles, ce qui explique que seul le niveau régional ait été retenu.

Le poids inégal des régions dans le résultat des élections

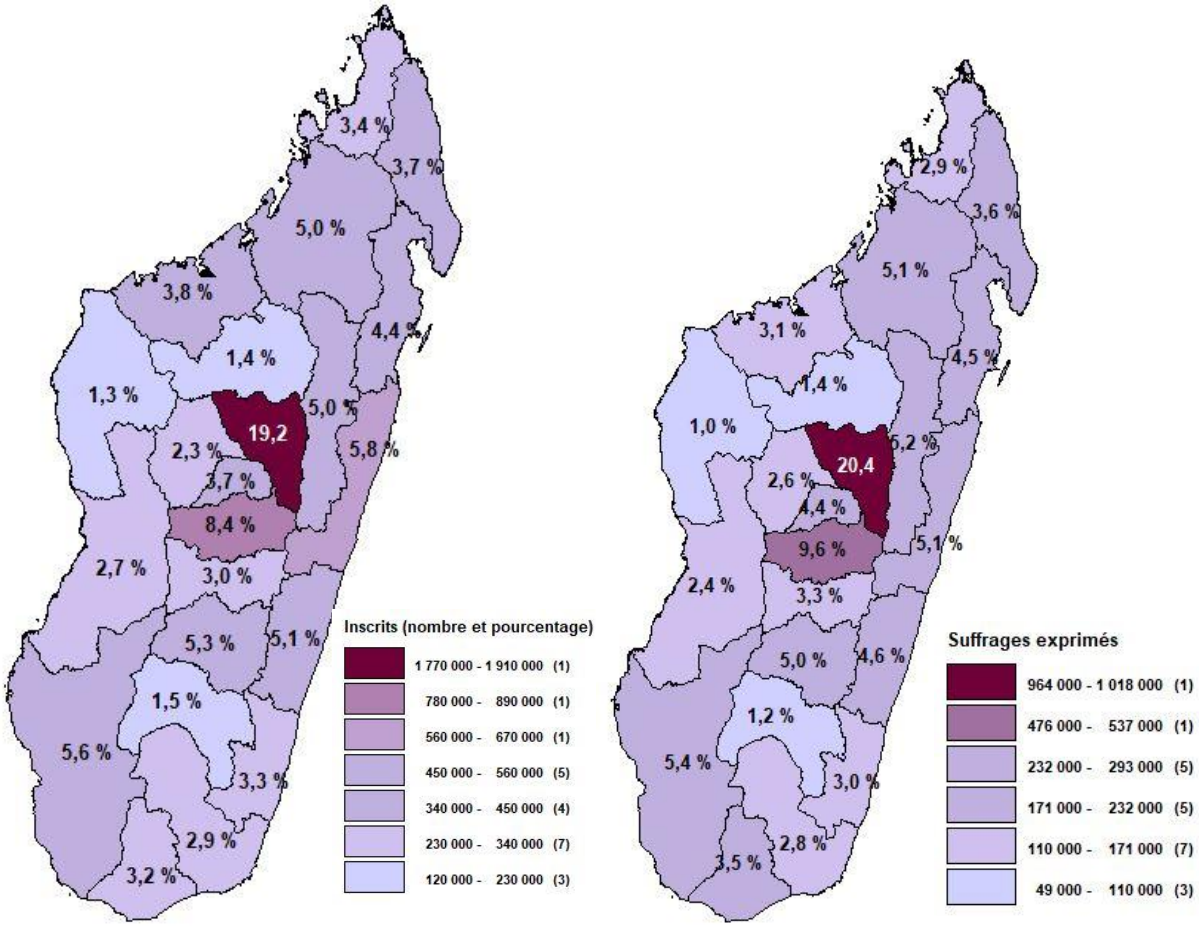
9 913 604 Malgaches étaient inscrits sur les listes électorales pour le premier tour des élections présidentielles du 15 novembre 2018 soit 26,4 % de plus qu'en novembre 2013 pour le premier tour des élections présidentielles précédentes. La population des inscrits et des votants est très inégalement répartie sur l'ensemble du territoire. Un quart des régions compte moins de 283 235 inscrits (et moins de 135 304 votants). A l'inverse, un quart a 510 549 inscrits ou plus (et 252 968 votants ou plus). Cela implique que certaines régions ont un poids prépondérant dans les résultats

[1] La candidature tardive de Didier Ratsiraka avait aussi été rejetée du fait qu'il n'avait pas satisfait aux critères de résidence sur place.

[2] En 2013, il était difficile de connaître précisément la taille de la population de la grande Ile et plus encore le nombre de Malgaches de 18 ans et plus, dans la mesure où le dernier recensement datait de 1993. Néanmoins les projections établies par l'INSTAT laissaient penser que la population des 18 ans et plus pouvait en réalité s'établir aux alentours des 10 millions, ce qui implique que près de deux millions de personnes avaient semble-t-il échappé aux opérations d'enregistrement sur les listes électorales. Un nouveau recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) a eu lieu en 2018. Les résultats ne seront pas disponibles avant 2019.

électoraux. Les deux régions les plus peuplées, *Analamanga* et *Vakinakaratra*, concentrent ainsi 27,6 % des inscrits et 30 % des suffrages exprimés.

Carte 1 : Le poids des régions en termes d'inscrits et de suffrages exprimés (en nombre et %)



Source : CENI Madagascar

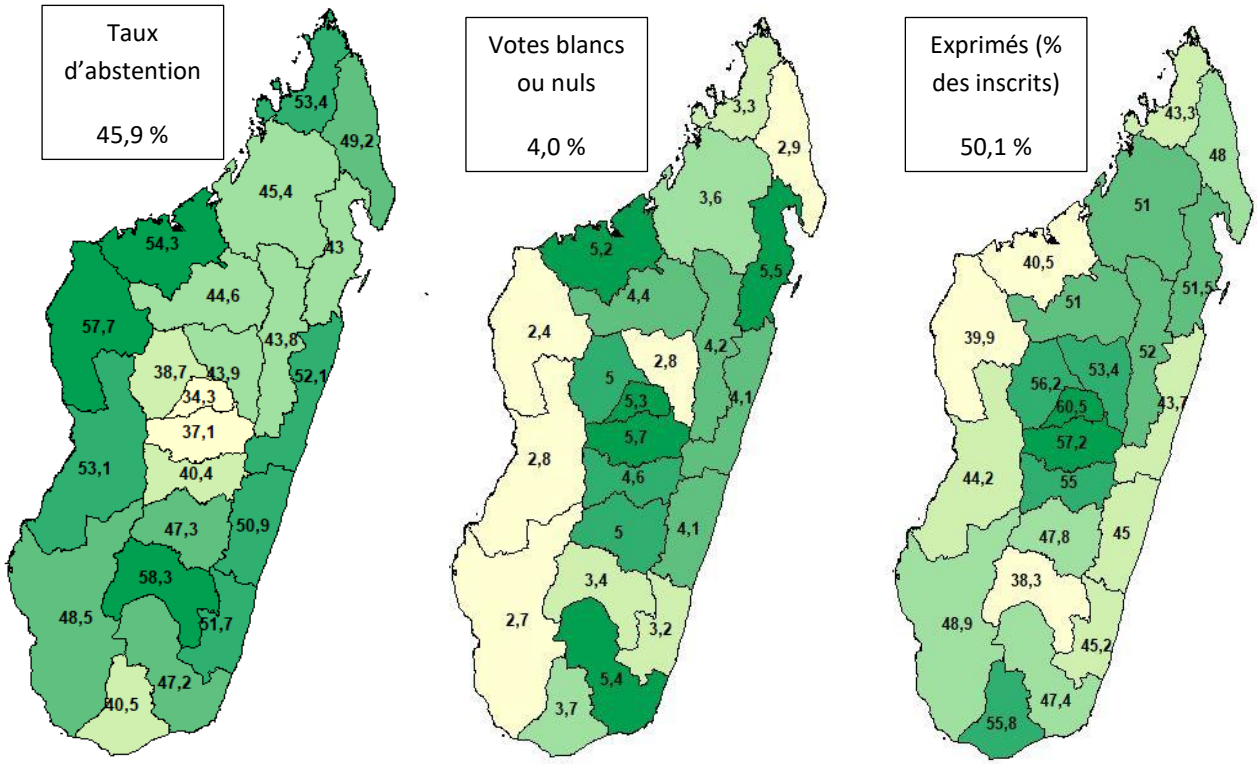
La participation électorale

Le taux de participation du premier tour s'est élevé à 54,1 %, en recul de 6,5 points par rapport à la participation du premier tour des présidentielles de 2013 (61,6 %). Ce taux moyen cache cependant d'importantes inégalités de participation puisque les taux varient entre les régions de 41,7 % dans la région d'*Atsimo-Atsinanana* à 65,7 % dans celle d'*Itasy* (qui était déjà, en 2013 avec 65,7 %, la région connaissant le plus fort taux de participation). L'agglomération d'*Antananarivo*, la plus peuplée du pays, se distingue, comme en 2013, par un taux de participation proche de la moyenne nationale : 56,1 %.

Ces taux de participation historiquement faibles (voir graphique n° 1) traduisent le désengagement d'une partie significative des électeurs, en dépit de l'augmentation cette année du nombre de bureau de vote, censée favoriser la participation. Alors que le nombre d'inscrits a augmenté de 2 074 336 électeurs par rapport à 2013, le nombre de votants n'a augmenté lui que de 148 862 personnes. De plus, si on déduit de cette participation les votes blancs et nuls, on s'aperçoit que les suffrages

exprimés, c'est-à-dire qui se sont portés sur l'un ou l'autre des candidats, constituent à peine un électeur sur deux (50,2 %) en moyenne (allant de 38,3 % dans la région d'*Ihorombe* à 60,5 % dans la région d'*Itasy*). L'abstention seule (et donc aussi augmenté des votes blancs ou nuls) est ainsi la première gagnante de ce premier tour dans la mesure où, à l'exception de la région d'*Itasy* ou Marc Ravalomanana obtient 41,4 % des voix des inscrits pour un taux d'abstention de 39,5 %), aucun candidat n'a obtenu un score supérieur.

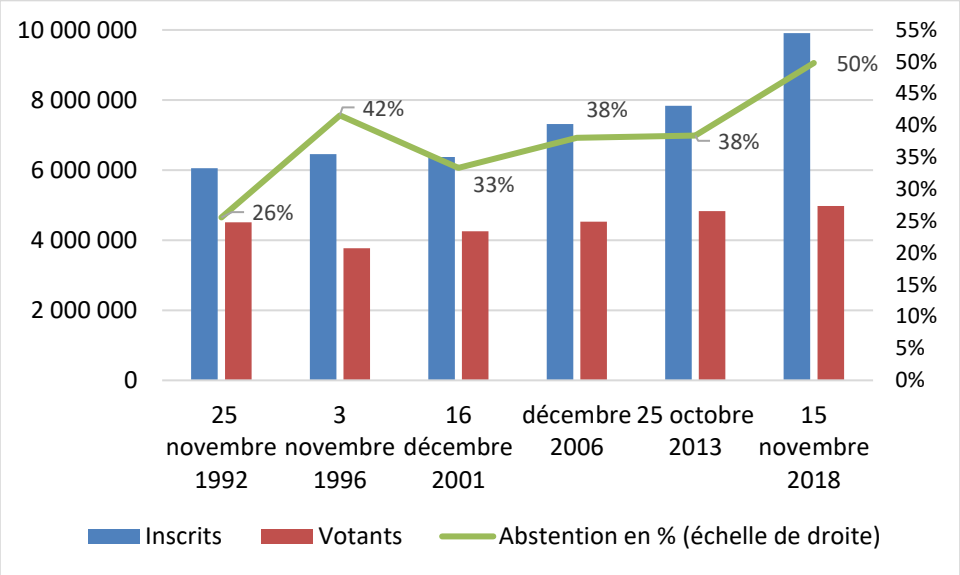
Carte 2 : Taux d'abstention, votes blancs et nuls et suffrages exprimés (en % des inscrits sur les listes électorales)



Source : CENI Madagascar

Lecture : Dans la région d'*Analamanga*, 43,9 % des inscrits se sont abstenus, 2,8 % ont voté blanc ou nul et 53,4 % ont exprimé un choix.

Graphique 1 : Évolution du nombre des inscrit, des votants et du taux d'abstention aux premiers tours des élections présidentielles de 1992 à 2018 (en nombre et %)



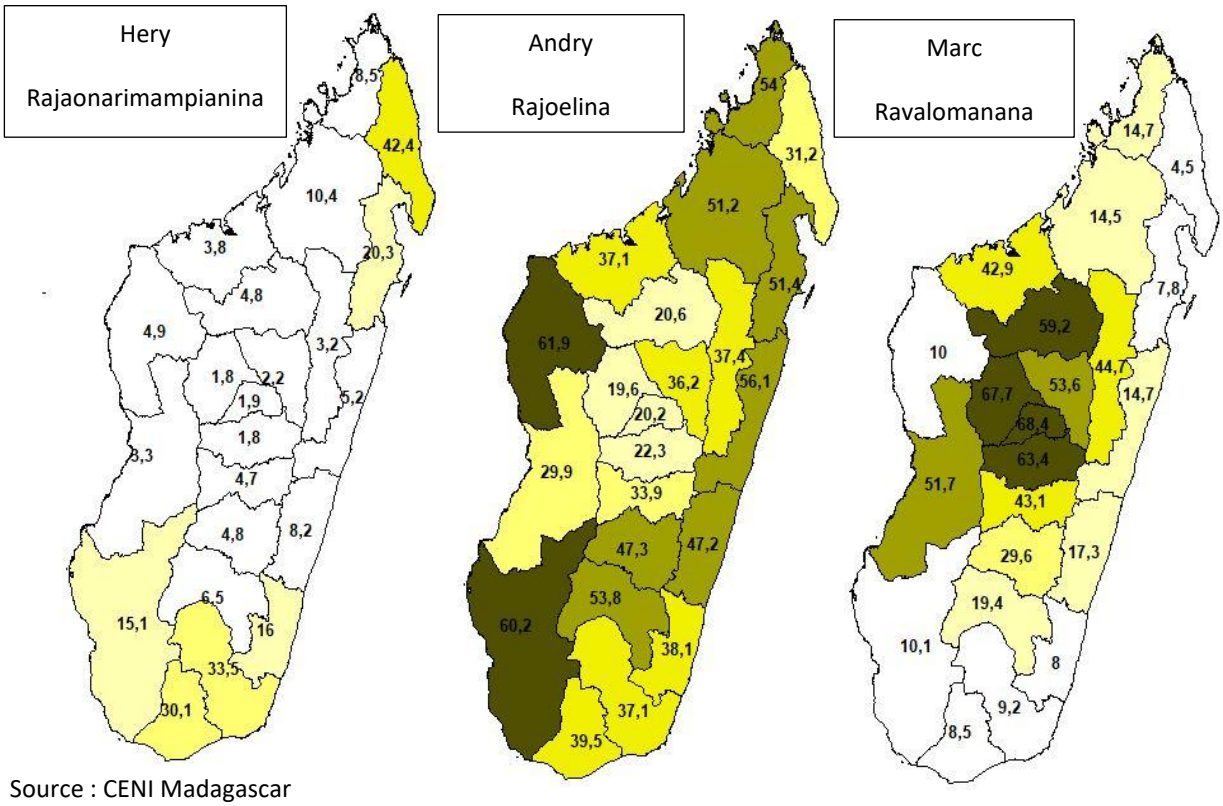
Source : CENI/CENIT Madagascar

Les scores obtenus par les différents candidats

Trente-trois des trente-six candidats ont obtenu moins de 1,3 % des suffrages exprimés lors du premier tour. La compétition a donc essentiellement eu lieu entre les trois derniers présidents de la République (ou de la Haute Autorité de la Transition): Hery Rajaonarimampianina (8,8 % des suffrages), Andry Rajoelina (39,2 %) et Marc Ravalomanana (35,3 %).

Si Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana obtiennent des scores proches, l'observation de la répartition géographique de leurs scores fait apparaître une polarisation marquée des préférences des électeurs selon leur localisation. Les deux candidats arrivés en tête du premier tour trouvent en effet leur base électorale respective dans des régions très différentes. Marc Ravalomanana a recueilli l'essentiel de ses suffrages dans la province d'*Antananarivo* et n'a en revanche que peu convaincu les électeurs des autres régions. 61,8 % de ses voix ont ainsi été obtenues dans les quatre régions composant cette ancienne province, son score honorable du premier tour s'expliquant par le fait qu'il a obtenu des taux élevés dans ces régions les plus peuplées. Les électeurs de son adversaire, Andry Rajoelina, sont moins concentrés puisqu'il faut additionner les scores de huit régions (*Analamanga*, *Atsimo-Andrefana*, *Atsinanana*, *Sofia*, *Haute-Matsiaka*, *Analanjirofo*, *Vatovavy-Fitovinany* et *Vakinankaratra*) pour atteindre 64 % des voix qui se sont portées sur lui. Cependant, bien qu'il ait obtenu ses scores les plus élevés sur les côtes, les régions des haut-plateaux, du fait de leur peuplement, contribuent significativement à son résultat : 19 % dans la région d'*Analamanga*, 5,5 % dans le *Vakinankaratra*, 6,1 % dans la *Haute Matsiatra*.

Carte 3 : Scores des trois principaux candidats au premier tour de l'élection présidentielle de 2018 (en % des suffrages exprimés)



Source : CENI Madagascar

Lecture : 2,2 % des suffrages exprimés dans la région d'*Analamanga* se sont portés sur Hery Rajaonarimampianina, 36,2 % sur Andry Rajoelina et 53,6 % sur Marc Ravalomanana.

Ces résultats peuvent être utilement comparés avec ceux obtenus au premier tour de la présidentielle de 2013 par Jean-Louis Robinson, soutenu à l'époque par Marc Ravalomanana et Hery Rajaonarimampianina, soutenu par Andry Rajoelina, même s'ils avaient obtenus des scores bien inférieurs.

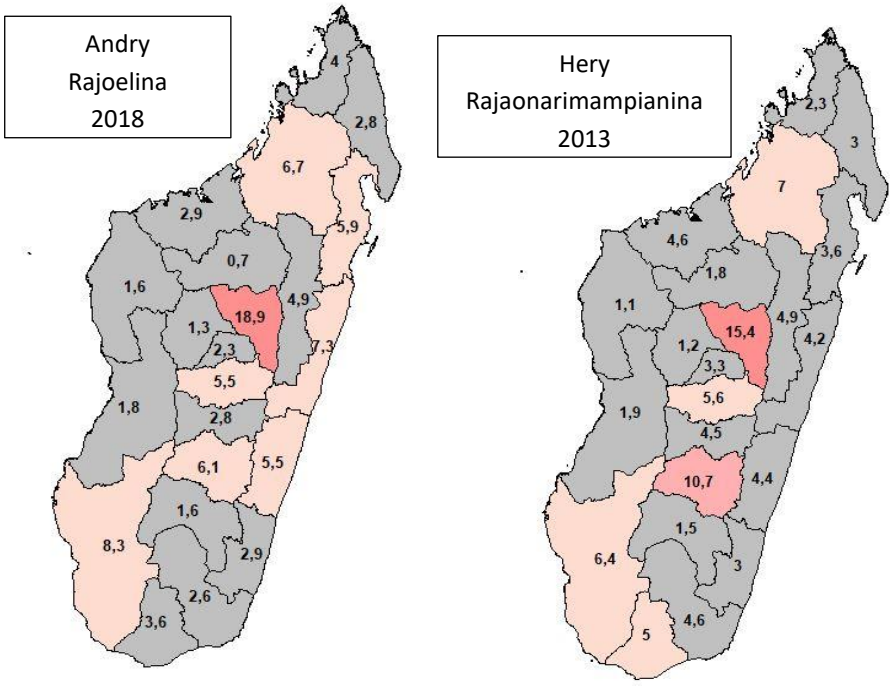
Tableau 1 : Nombre de voix et score obtenus par les deux candidats qualifiés pour le second tour en 2013 et 2018 (en nombre et %)

	2013	2018	2013	2018
	Robinson	**Ravalomanana**	**Rajaonarimampianina**	**Rajoelina**
Voix	955 534	1 755 885	721 206	1 949 851
Taux	21,1 %	35,3 %	15,7 %	39,2 %

Source : CENI et CENIT Madagascar

Jean-Louis Robinson avait, comme Marc Ravalomanana, recueilli l'essentiel de ses suffrages sur les Hauts-plateaux et très peu dans les autres régions. Plus des trois quarts de ses partisans (77,6 %) se trouvaient ainsi dans 5 régions centrales (*Analamanga, Bongolava, Itasy, Vakinankaratra et Alaotra Mangoro*) qui ne représentent pourtant qu'un peu plus de 30 % des inscrits sur les listes électorales. La répartition géographique de son électorat est ainsi très proche de celle de Marc Ravalomanana dont 68,3 % des partisans habitaient ces mêmes régions. Ces éléments attestent ainsi de l'existence d'une base électorale relativement stable dans ces régions en faveur de Marc Ravalomanana.

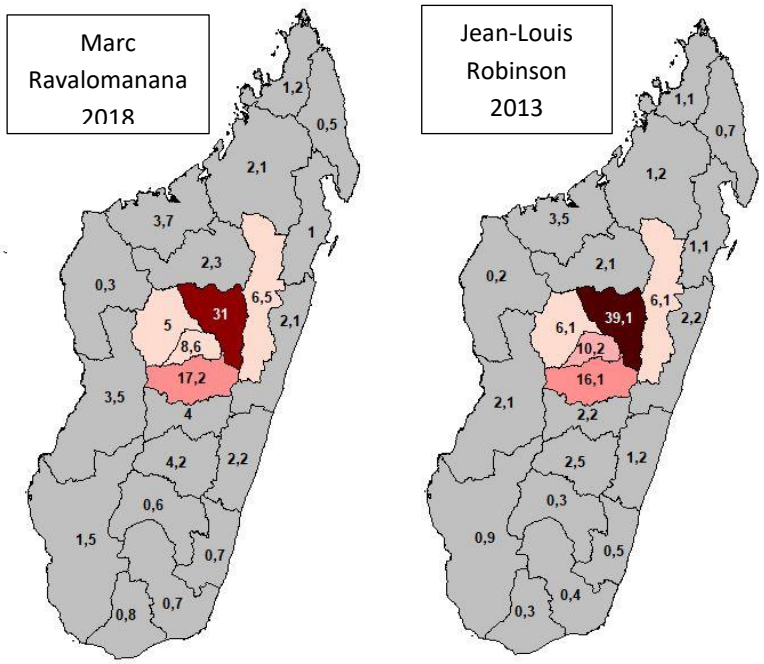
Carte 4 : Contribution des différentes régions au score de Marc Ravalomanana en 2018 et Jean-Louis Robinson en 2013 au premier tour des élections présidentielles x^2



Source : CENI Madagascar

Lecture : La région d'*Analamanga* a contribué à 31 % des électeurs de Marc Ravalomanana en 2018 et 39,1 % des électeurs de Jean-Louis Robinson en 2013

Carte 5 : Contribution des différentes régions au score de Andry Rajoelina en 2018 et Hery Rajaonarimampianina en 2013 au premier tour des élections présidentielles (en % des voix obtenues)



Source : CENI Madagascar

Lecture : La région d'*Analamanga* a contribué à 18,9 % des électeurs de Andy Rajoelina en 2018 et 15,4 % des électeurs de Hery Rajaonarimampianina en 2013

La comparaison de la répartition géographique des voix obtenues par Andry Rajoelina en 2018 et Hery Rajaonarimampianina en 2013 pointe elle aussi de fortes similarités. Les régions centrales précitées n'ont contribué qu'à 32,9 % du score du premier et 30,7 % du second et la distribution géographique des contributions à leur score est très similaire, indiquant là encore en moyenne un choix préférentiel des régions côtières pour ces deux candidats.

Perspectives pour le second tour

L'importance de l'abstention lors de ce premier tour, l'inexistence de poids lourds au premier tour susceptibles de donner des consignes de votes décisives à leurs électeurs et la très grande proximité des scores obtenus par les deux candidats en lice pour le second tour rendent très difficile les pronostics. On peut cependant tirer des enseignements de ce qui s'était passé en 2013-2014.

Le second tour avait d'abord été marqué par une chute très importante de la participation, qui était passée de 61,6 % à 50,7 %. Si on fait l'hypothèse que les électeurs ayant choisi au premier tour l'un ou l'autre des deux candidats qualifiés avaient maintenu leur choix au second tour, on peut alors calculer que plus du quart (26,1 %) des votants du premier tour ayant opté pour un autre candidat s'étaient retirés du vote. On peut ainsi penser que nombre des électeurs des petits candidats exprimaient ainsi leur refus de choisir l'un ou l'autre des représentants des anciens présidents en place. Si cette interprétation est juste, il est fort à parier que le second tour de l'élection de 2018 connaîtra lui aussi une nouvelle progression de l'abstention qui sera ainsi, définitivement, la grande gagnante de cette compétition.

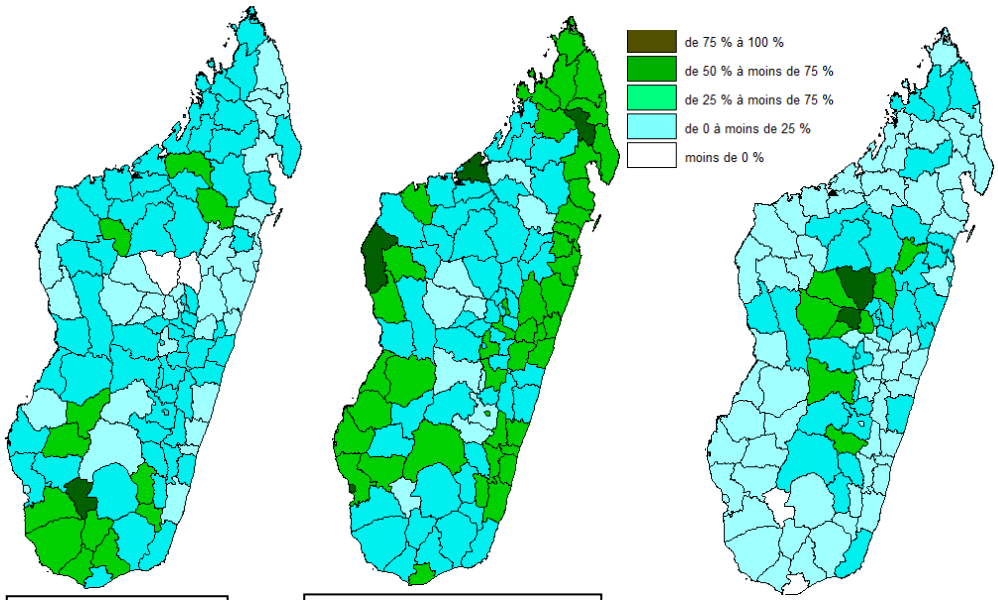
Le même calcul que précédemment[3] permet aussi d'identifier la façon dont le report des voix s'était fait entre les deux candidats en 2013-2014 : 47,2 % des électeurs s'étant exprimé au premier tour pour un autre candidat que les deux finalistes s'étaient tournés vers Hery Rajaonarimampianina et 29,0 % vers Jean-Louis Robinson. Il est cependant difficile ici d'en tirer une règle pour le second tour de 2018 dans la mesure où la popularité des deux candidats actuels est sans commune mesure avec celle de leurs « remplaçants » de 2013-2014.

[3] Mode de calcul (exemple pour le report des voix sur Hery) : $\frac{(voix\ Hery2 - voix\ Hery1)}{Exprimés1 - (voix\ Hery1 + voix\ Robinson1)} \times 100.$

La somme des reports des voix sur Hery, Robinson ou sur la non expression d'une préférence (abstention ou votes blancs ou nuls) dépasse légèrement les 100 % (102,2 %) ce qui indique que, marginalement, des électeurs ayant choisi Hery ou Robinson au premier tour n'ont pas maintenu leur choix au second tour.

Sur les graphiques, il apparaît sur les cartes du report des voix en faveur de Jean-Louis Robinson ou sur l'abstention des taux négatifs (inférieurs à 0 %). Cela signifie que dans ces districts, le nombre de voix obtenues par Jean-Louis Robinson ou le nombre d'abstentionniste a été plus faible au second tour qu'au premier. Sur la carte du report des voix, la légende « Coude à coude » indique que l'écart entre le report des voix sur les deux candidats du premier tour est faible.

Carte 6 : Report des voix entre le premier tour et le second tour des élections de présidentielles de 2013-214 (en % des voix)



Source : CENI Madagascar

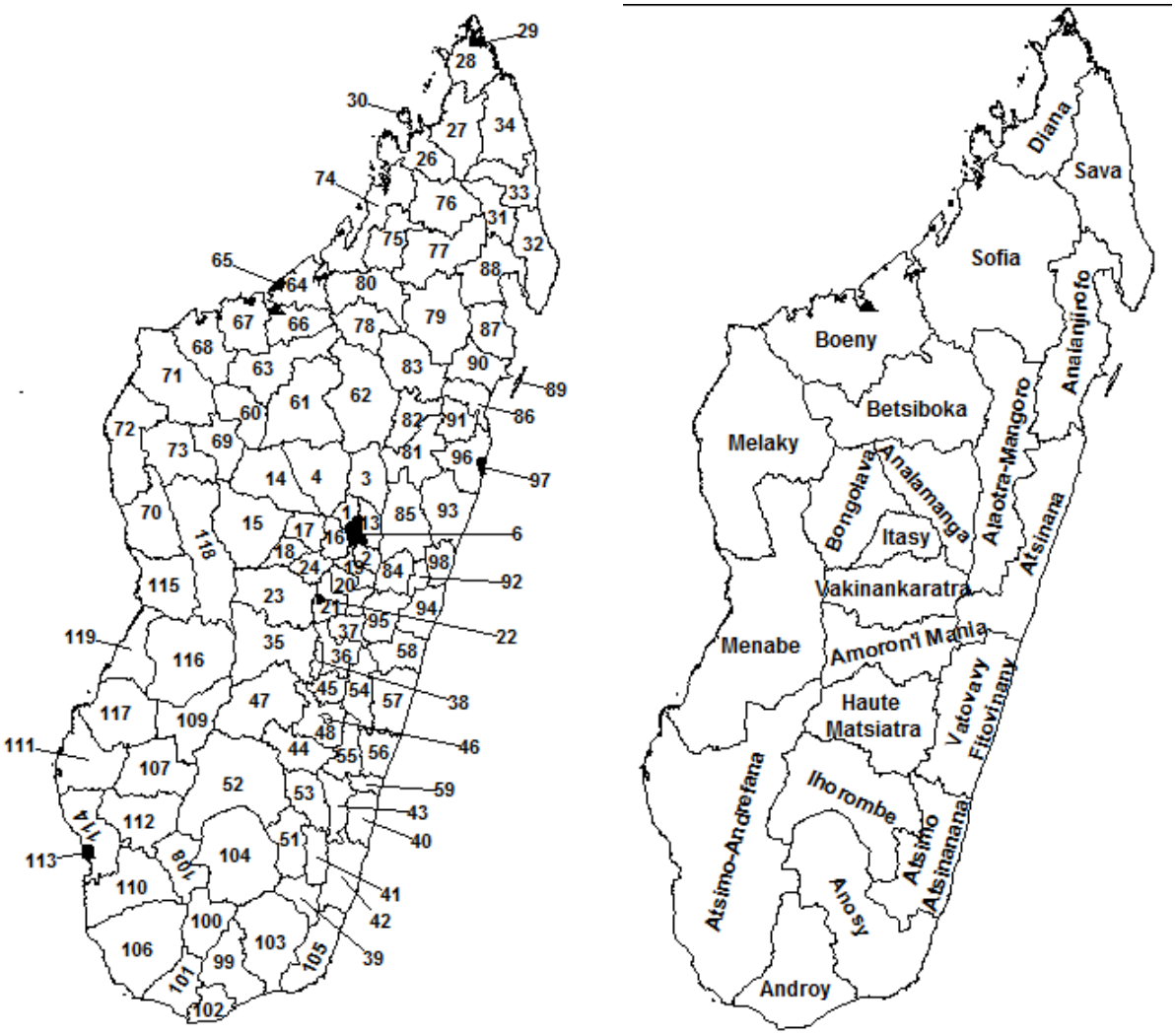
Lecture : Dans le district d'*Ampanihy Ouest* (région d'*Atsimo Andrefana*) entre 50 et 75 % des personnes ayant voté au premier tour pour un autre candidat se sont reportés sur Jean-Louis Robinson, moins de 25 % sur Hery Rajaonarimampianina, et moins de 25 % se sont retirés du vote.

Ce Policy Brief a été réalisé par Jean-Michel Wachsberger[4]

[4] L'auteur remercie Mireille Razafindrakoto, Niri Razakamanana et François Roubaud pour leur aide et leurs commentaires.

Annexe

Carte 7 : Districts et régions de Madagascar



1:Ambohidratrimo ; 2:Andramasina ; 3:Anjozorobe ; 4:Ankazobe ; 6:Atsimondrano ; Avaradrano ; Antananarivo. 13:Manjakandriana. 14:Fenoarivobe ; 15:Tsiroanomandidy ; 16:Arivonimamo . 17:Miarinarivo. 18:Soavinandriana.. 19:Ambatolampy;. 20:Antanifotsy; 21:Antsirabe Rural; 22:Antsirabe; 23:Betafo; 24:Faratsiho ; 25:Mandoto ; 26:Ambanja ; 27:Ambilobe ; 28:Antsiranana Rural; Antsiranana Ii ; 30:Nosy Be; 31:Andapa ; 32:Antalaha ; 33:Sambava ; 34:Vohemar ; 35:Ambatofinandrahana ; 36:Ambositra ; 37:Fandriana; 38:Manandriana ; 39:Befotaka Sud ; 40:Farafangana ; 41:Midongy Atsimo; 42:Vangaindrano; 43:Vondrozo ; 44:Ambalavao ;45:Ambohimahasoa ; 46:Fianarantsoa; 47:Ikalamavony ; 48:Isandra; Lalangina ; Vohibato ; 51:Iakora; 52:Ihosy ; 53:Ivohibe ; 54:Ifanadiana ; 55:Ikongo ; 56:Manakara ; 57:Mananjary ; 58:Nosy Varika ; 59:Vohipeno; 60:Kandreho ; 61:Maevatanana ; 62:Tsaratanana ; 63:Ambato Boeny; 64:Mahajanga Rurual; 65:Mahajanga; 66:Marovoay ; 67:Mitsinjo ; 68:Soalala ; 69:Ambatomainty ; 70:Antsalova ; 71:Besalampy ; 72:Maintirano; 73:Morafenobe ; 74:Analalava ; 75:Antsohihy ; 76:Bealanana ; 77:Befandriana Nord ; 78:Mampikony ; 79:Mandritsara ; 80:Port Berge ; 81:Ambatondrazaka ; 82:Amparafaravola ; 83:Andilamena ; 84:Anosibe An'ala ; 85:Moramanga ; 86:Fenerive Est; 87:Mananara Nord ; 88:Maroantsetra; 89:Sainte Marie ; 90:Soanierana Ivongo ; 91:Vavatenina ; 92:Antanambao Manampotsy ; 93:Brickaville ; 94:Mahanoro ; 95:Marolambo ; 96:Toamasina Rural; 97:Toamasina 98:Vatomandry ; 99:Ambovombe ; 100:Bekily; 101:Beloha ; 102:Tsihombe ; 103:Amboasary Sud ; 104:Betroka ; 105:Taolagnaro ; 106:Ampanihy Ouest ; 107:Ankazoabo ; 108:Benenitra ; 109:Beroroha ; 110:Betioky Sud ; 111:Morombe ; 112:Sakaraha; 113:Toliary; 114:Toliary Rural;; 115:Belo/Tsiribihina ; 116:Mahabo ; 117:Manja ; 118:Miandrivazo ; 119:Morondava